

Hybrides

chez les artistes contemporains

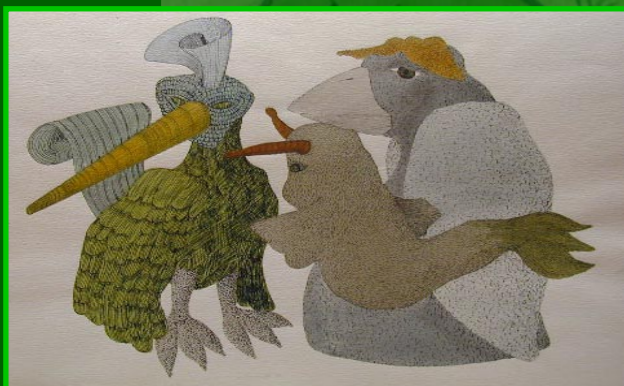
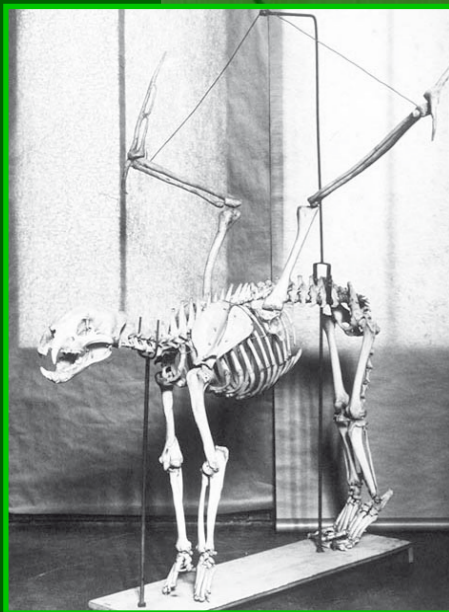
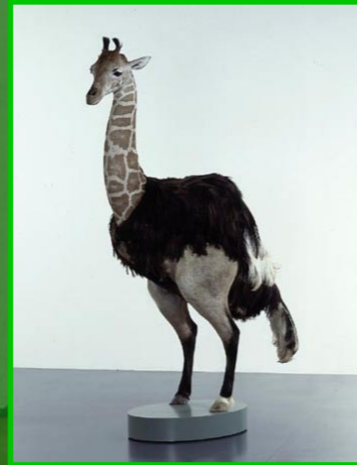


Thomas Grünfeld (1956-) assemble des animaux empaillés pour créer de nouvelles espèces. Son travail se situe entre les collections des musées d'histoire naturelle, les Cabinets de Curiosités et les trophés de chasse. Son travail peut être perçu comme dérangent par la réalité naturaliste du collage qu'il propose au public. Le spectateur est séduit par cette envie de découvrir de nouveaux animaux tout en étant assez effrayé par le résultat obtenu. Son travail joue sur ce passage du réel à l'imaginaire mais sur le terrain naturaliste, scientifique.

Annette Messenger (1943-) est représentative d'un art du quotidien mêlant réalisme et fantastique, et depuis les années 1970, «essaie de voir s'il y a quelque chose à montrer» dans le domaine de l'art. Les oeuvres sont structurés par différents projets. «Annette Messenger colporteuse» en 1982 comprend la série des *Chimères* et celle des *Effigies*, il est résolument tourné vers le fantastique et depuis 1988, elle utilise des peluches, des animaux empaillés, des morceaux de tissus et en fait des hybrides mi-hommes et mi-bêtes.

Joan Fontcuberta (1955-) centre son activité artistique et théorique sur le résultat de la représentation, la connaissance, la mémoire, la véracité, l'ambiguïté et le trompe-l'œil. Il explore le documentaire et la dimension narrative dans l'image photographique ayant un rapport avec les médias et la science. Son travail joue sur des ambiguïtés entre le réel et l'imaginaire entre l'image et la narration.

François Mezzapelle (1955-) dessinateur et sculpteur crée des êtres humoristiques et étranges. D'un aspect massif, statique et industriel, ces sculptures colorés et ludiques ne sont jamais seules, elles habitent le lieu. Animaux par la tête et le corps et humains par les pieds, les hybrides de Mezzapelle invitent le spectateur à entrer dans cet univers imaginaire. La déambulation dans ces installations, donne l'impression d'être dans un tableau.





7

Griffon, XIIIe siècle, Grande Bretagne. BNF, Paris. Manuscrits.



L'apocalypse, IXe siècle, Valenciennes, Bibliothèque Municipale.



Dragons de Yunnan, vers 1410-1412. Marco Polo, Devisement du monde. France.



4



Réalisation et conception: Cyrille Saint-Cricq

3 - 6 - 9 Secrets d'histoire naturelle d'après Solin, vers 1480-1485, BNF, Manuscrits.

Bestiaire du Moyen-âge

1- Gargouille: le terme de gargouille s'applique plus particulièrement aux sculptures médiévales (gouttières) pour évacuer l'eau des bâtiments. C'est vers le XIIIe siècle que l'on plaça des chéneaux et, par suite, des gargouilles (ou gargolles, guivres, canons, lanceurs) à la chute des combles des édifices religieux romans et gothiques par la suite.

2- Tarasque: c'est un animal fabuleux, dans la tradition populaire, semblable au dragon, que le promeneur égaré rencontre la nuit tombée. Elle est en Languedoc le pendant de la Vouivre dans le Jura. La légende dit que la Tarasque vivait dans le Rhône et terrorisait la région autour de Tarascon.

3- Vouivre: c'est une créature fantastique, une sorte de dragon ailé qui porte une escarboucle sur le front. Cet œil, une gigantesque pierre précieuse, est parfois caché dans les roseaux des berges d'une rivière ou d'un lac tandis que la vouivre y pêche, et peut être subtilisé par un voleur audacieux. Le reste du temps, la vouivre veille sur les trésors souterrains.

4- Chimère: elle possède une tête de lion avec un corps de chèvre et une queue de serpent. Cette créature crachait du feu et dévorait les humains.

6- Dragon: dans la tradition européenne (mythologie grecque, celtique et nordique), il s'agit d'une créature ailée et soufflant le feu, dont le corps écailleux fait penser à une appartenance au monde des reptiles.

7- Griffon: le griffon est une créature fantastique présente dans plusieurs cultures anciennes. Il est imaginé et représenté avec une forme tenant de l'aigle à l'avant (tête, ailes et serres) et du lion à l'arrière.

8- Licorne: est un animal mythique, son nom vient du latin unicornis « une seule corne ». Elle est appelée monokeros en grec. On a également traduit le mot hébreu Re'em, présent dans la bible, par licorne.



2



6



Bruegel



6

Saint-Georges terrassant le dragon.